auroit dû prendre dans nos démêlés avec la cour de Saint-Pétersbourg.

Il ne se confirme pas que Bassora soit de nouveau entre nos mains, & que le gouvernement ait fait un traité d'accommodement avec les Persans. Il est vrai cependant qu'Aly Chan, gouverneur de Medine, a été défait par les Arabes, alliés du Grand-Seigneur, & que nos affaires prendroient dans ces quartiers-là une tournure plus favorable, si le pacha de Bagdad ne se trouvoit engagé dans une guerre civile contre son prédécesseur, que la Porte a démis de sa charge, mais qui voudroit s'y maintenir l'épée à la main; & cet espoir est d'autant plus fondé, que Kerim Chan étant sur le point de terminer ses jours fort avancés, il ne seroit pas difficile au gouvernement de faire une paix avantageuse avec les Persans divisés, & de récupérer ce qu'il a perdu depuis quelques années. Les troubles sont toujours fort grands en Egypte, où la famille du feu Aly-Bey tâche de se maintenir dans l'autorité que cet usurpateur avoit sçu s'acquérir.

R U S S I E.

PÉTERSBOURG (le 6 Mars.) Sa Majesté l'Impératrice vient d'ordonner que les généraux Wadkowskoy & de Bruce, ainsi que Mr. le lieutenant-général de Stupifschin, & les conseillers intimes Mr. le comte Woronzow, président du college de commerce, le prince Stfcherbatowo, président du college des finances, aient à assister dans la suite aux